

Désir de Dieu, désir de l'homme, en vivant l'hospitalité

L'hospitalité, c'est accepter de se laisser accueillir par l'autre et devenir son hôte, ou accueillir l'autre et prendre soin de lui.

Ce sujet est de tous les temps mais aujourd'hui il est plus brûlant et urgent que jamais. Il permet d'éclairer la manière dont nous vivons ensemble et comment s'établissent nos rapports mutuels dans une société pluraliste.

L'hospitalité a toujours été essentielle ; elle est universelle et comporte risques et périls comme tout rapport humain lié au fait d'être unique et différent.

De magnifiques récits bibliques, depuis Abraham jusqu'au Christ, mettent en lumière cette perception de l'étranger comme un don. C'est une invitation inconditionnelle à l'accueil, et en conséquence à l'effacement de soi pour entrer dans un dialogue libre et responsable avec l'Hôte divin.

Elle n'est pas simplement une belle valeur, elle est un fait incontournable et se traduit en actes. Face aux situations concrètes, en particulier aux problèmes migratoires, les encycliques (voir "Que nous dit l'enseignement social de l'Église") nous rappellent notre responsabilité et nos devoirs de solidarité, de charité et de fraternité.

Sur le thème de l'hospitalité franciscaine, dans nos choix face à l'accueil, deux phrases sonnent comme un appel et font écho aux nombreux témoignages : « *Nous sommes nés comme don et nous sommes appelés au don* » - « *Nous sommes dignes parce que nous sommes aimés* ». (voir "L'hospitalité divine").

Tous ces "éveilleurs" de sens, qu'ils soient proches de nos régions (en Ariège, à Bourg-en-Bresse...) ou éloignés de par le monde (au Maroc, au Brésil, en Palestine ou au Liban) se rejoignent dans leur engagement pour prouver que l'amour est sans frontières et nous unit dans une fraternité universelle.

L'hospitalité de Dieu est ouverte à tous !

Fanette Olislaeger et Ghislaine Verniers